

# Influence de la température sur la microdistribution du zooplancton dans le golfe de Trieste

par

MARIO SPECCHI

*Institut de zoologie et anatomie comparée, Université, Trieste (Italie)*

Des essais faits par GHIRARDELLI [1967] ont montré qu'il n'y a pas une corrélation entre les volumes du plancton et la température des cinq micro-couches superficielles comprises entre 0-7 cm, 7-27 cm, 27-47 cm, 47-67 cm et 67-87 cm environ. Toutefois on ne pouvait pas affirmer qu'il n'y ait aucune relation entre la température des microcouches et la distribution des différents organismes du zooplancton parce que les pêches n'avaient pas été examinées en détail, déterminant les espèces présentes dans chaque échantillon. Même cette recherche, d'ailleurs très longue, a été quelque peu décevante. En effet pour quelques espèces seulement on a pu observer un rapport probable entre la distribution et la température. Dans une pêche faite à midi le 13/7/67 on voit que le nombre des véligères des Gastéropodes et des Lamellibranches dans les différentes microcouches augmente quelque peu de la surface à 87 cm au fur et à mesure que la température diminue. Toutefois, on peut observer que la lumière du jour pourrait intervenir dans la détermination de cette distribution.

Plus significatives pourraient être les données qui se rapportent à une pêche faite le même jour et au même endroit à 22 h pendant une nuit parfaitement sombre. On a vu qu'en général le nombre plus élevé des Méduses, des Actinotroques, du Cladocère *Penilia avirostris* et des Appendiculaires se trouve dans la couche la plus profonde qui est aussi la plus froide. Le cas contraire est celui des *Cypris* qui dans la couche plus froide se trouvent avec un nombre moindre d'individus. Même sur *Evadne spinifera* la température semble avoir quelque influence; la diminution de cet organisme dans les couches intermédiaires, entre 47 et 67 cm, pourrait être due à une baisse subite et temporaire de la température qu'on a observée pendant la pêche aux niveaux susdits. Cette baisse est probablement due à une lame d'eau plus froide des eaux environnantes.

\* Le texte *in extenso* de cette communication a paru in : *Pubbl. Sta. zool. Napoli*, **37**, (suppl.) 1970.

